

Tab tab

Plus rien ne serait comme avant. Chaque crise était accompagnée de changements profonds dans tous les domaines, y compris celui de l'écriture. Déjà, des mots nouveaux faisaient leur apparition. La distanciation sociale avait un impact non négligeable sur la communication entre les gens et même sur la distance entre les mots écrits, imprimés, afin d'éviter les contaminations sans fin. L'échelle de mesure pour réaliser la bonne distance se calculait en centimètres et non pas en mètres, dans le but de ne pas nuire davantage à un marché déjà sensiblement touché.

Dorénavant, il fallait donc actionner deux fois la touche de tabulation pour obtenir l'espace adéquat à introduire entre les signes, et insérer lors de l'écriture sur le même clavier, ce qui n'allait pas de soi, bien au contraire : cette manière de concentration et à ce rythme - là, il fallait pas mal de temps pour pousser le texte en avant. Était-ce à cause de l'éloignement ou par manque de certitude, seule ouverte, avec cette distance occupée par les mots à des espaces accentuait la visibilité des - deux, avec ses innombrables Saisie malgré tout d'accélérer la rage folle d'elle s'apprêtait à commettre une entrave à la règle tout juste inventée, un usage qui s'emparait aussitôt de ses gestes, oui, accomplir une entrave et non point une exception. Ce qui n'était de loin pas la même chose la même chose. À bien regarder, la distance agrandie permettait de mieux cerner les idées contenues dans chaque mot. Il en était autrement pour l'idée contenue dans chaque phrase. Toutefois, il serait erroné d'en déduire que seul un état soi-disant normalité ou de normes valables ça puisse être envisageable.

, car , chaque
 changement radical le démontrait à
 chaque fois qu' ' il survenait
 : quelle que soit la
 forme choisie , rien n' ' ,
 empêche sa réalisation . C
 ' est à partir de là
 justement qu' ' émergent ,
 ont toujours émergé , d
 ' autres modes de pensée et
 d' ' existences possibles ,
 inattendues , que ce soit ,
 au niveau des humains ou des
 choses inanimées . Au loin
 , elle voyait des rapaces
 planer haut dans le ciel ,
 où , habituellement se croisaient
 les traînées de condensation ,
 absentes en ce temps de
 confinement à travers le monde
 . Fut - ce un aigle
 , l' ' oiseau qu' ' ,
 elle vit voler plus haut que
 tous les autres ? « Plus
 que jamais , nous nous avons des
 confinés , et des sensations
 sensations partagées ne partageons pas
 que nous ne partageons pas
 » , pensa - t -
 elle sans raison ni logique
 apparente et elle se demanda
 , quand elles pourraient à
 nouveau s' ' embrasser